

Ceci est le cache Google de https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Maurin. Il s'agit d'un instantané de la page telle qu'elle était affichée le 21 avr. 2017 12:35:30 GMT.

La [page actuelle](#) peut avoir changé depuis cette date. [En savoir plus](#)

Version intégrale [Version en texte seul](#) [Afficher la source](#)

Astuce : Pour trouver rapidement votre terme de recherche sur cette page, appuyez sur **Ctrl+F** ou sur **⌘+F** (Mac), puis utilisez la barre de recherche.

André Maurin

André Maurin, né le 1^{er} février 1908 à Toulouse et mort le 6 août 2012 à Albi, est un philosophe français.

Sommaire

- Biographie
- Londres et la Résistance
- La décolonisation
- Philosophie
- Les relations avec la politique
- Bibliographie
- Notes et références

Biographie

Après des études secondaires commencées à l'Abbaye-École de Sorèze et terminées au lycée Pierre-de-Fermat à Toulouse, André Maurin est reçu à l'agrégation de philosophie en 1930.

Il enseigne à Castres (1931-1933), puis à Albi (1934-1935), avant de devenir répétiteur à l'École normale supérieure (1935-1939). Mobilisé dans l'artillerie entre 1939 et 1940, il rejoint la France libre à Londres en juillet 1940 d'où il entreprend plusieurs voyages vers les États-Unis et l'Afrique du Nord, ainsi que des missions auprès des réseaux de Résistance de Toulouse,

André Maurin

Une illustration sous licence libre serait la bienvenue

Biographie

Naissance	1 ^{er} février 1908 <div>Toulouse</div>
Décès	6 août 2012 (à 104 ans) <div>Albi</div>
Nationalité	Français
Formation	Agrégation de philosophie
Activité	Philosophe

Autres informations

Distinction	Ordre national de la Légion d'honneur
--------------------	---------------------------------------

où il rencontre Raymond Badiou, futur maire de la ville. Après la Libération, il revient enseigner à Albi (1945-1948) puis en première supérieure au lycée Pierre-de-Fermat (1948-1951) où Raymond Badiou enseignera d'ailleurs lui aussi. Il devient ensuite professeur de philosophie à l'université de Toulouse (de 1951 à 1968), où il fonde les Presses universitaires de Toulouse. Pendant ces mêmes années, il a été détaché auprès de l'École nationale de la France d'outre-mer, où il se forge ses convictions en faveur de la décolonisation.

À part ses passages à Paris, Maurin passe sa vie dans la région de Toulouse.

Londres et la Résistance

C'est à Londres que Maurin fait ses premières rencontres politiques. Avec Charles de Gaulle, d'abord, qu'il ne côtoiera que très peu, puis surtout, en 1944, avec François Mitterrand.

C'est aussi durant cette période que Maurin vit physiquement son engagement aux côtés des réseaux de la Résistance de Toulouse, plus particulièrement du groupe de résistance 35^e brigade MOI-FTP dont il assure les liaisons dangereuses avec Londres, avec le groupe Bertaux avec lequel il organise des parachutages de matériel de sabotage dans la Zone sud, et avec le réseau Brutus-Boyer, où il se lie d'amitié avec Gaston Defferre (connu dans le réseau sous le pseudonyme « lieutenant-colonel Danver »). Il est à Toulouse le 19 août 1944, jour de la libération de la ville.

La décolonisation

La loi-cadre Defferre du 23 juin 1956, qui prépare les élites de la France d'outre-mer aux indépendances, doit énormément à la proximité de son initiateur avec André Maurin. *Ontologie du combat*, paru seulement quatre années auparavant, pose en effet le principe du rôle des élites locales dans la lutte anticoloniale. C'est la naissance de ce qu'on nommera plus tard *agency*, concept imparfaitement traduit en français par philosophie de l'action.

Philosophie

Lors de son séjour à Londres, Maurin se lie avec Bertrand Russel et Ludwig Wittgenstein, qui contribuent à l'élaboration de sa philosophie de l'action. Maurin est sans doute, avec Maurice Merleau-Ponty et Paul Ricœur, un des philosophes de sa génération qui s'est le plus inspiré d'Edmund Husserl. *Ontologie du combat* peut en effet être compris par des esprits formés à cette pensée particulière comme une lecture husserlienne de la Résistance et plus généralement de l'engagement politique et armé.

Les relations avec la politique

La nature de la relation de Maurin avec la politique et avec les hommes politiques de la IV^e République est dictée par les deux fidélités auxquelles il n'aura jamais failli : Toulouse et la philosophie. Ainsi en est-il de François Mitterrand, qui lui rendra souvent visite avant de devenir président de la République (il

n'existe aucune trace de rencontre durant les deux septennats), mais dont Maurin ne voudra jamais se rapprocher formellement. Il en est différemment de Gaston Defferre, avec qui il partage l'appartenance au protestantisme et l'adhésion aux valeurs de Pierre Mendès France. Defferre tentera sans relâche de rapprocher Maurin de Mitterrand, très probablement à la demande de ce dernier. Maurin restera toujours méfiant vis-à-vis de ce monde politique parisien qu'il ne daignait considérer que par l'intermédiaire de Defferre.

Bibliographie

- Maurin, « Philosophy of Action: a Christian Vision Of Liberation Struggle? », *British Philosophy Quarterly*, XXVII (3), 23-28, 1944.
- Maurin, *Ontologie du combat*, Presses universitaires de Toulouse, 1952

Notes et références

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=André_Maurin&oldid=136662052 ».

Dernière modification de cette page le 21 avril 2017, à 14:32.

Droit d’auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d’autres conditions peuvent s’appliquer. Voyez les conditions d’utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.